



# résent Ciel

*La revue du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château*

*8 décembre 2020 # 39*

Chers amis,

la fête de l'Immaculée Conception que nous célébrons aujourd'hui anticipe déjà Noël. Voici qu'il nous est donné de contempler l'Annonciation. Le consentement de Marie vient ouvrir le dernier chapitre de l'histoire du Salut. Dieu ne fait rien sans l'homme et il n'aurait pas pu prendre chair de notre chair sans la pleine disponibilité de Marie à son projet.

Ce qui est important pour nous aujourd'hui en cette fête de l'Immaculée Conception est cette adresse de l'ange Gabriel : « Comblée de grâce ». Marie, par anticipation, a été préservée du péché inhérent à la nature humaine, de ce péché qui jadis sépara la grâce de notre nature. Marie est comblée de grâce. Rien ne l'empêche de dire pleinement oui au projet de Dieu.

De notre côté, nos oui sont toujours ambigus, marqués par l'égoïsme et par l'attente de quelque chose en retour. Marie a dit oui alors que son simple consentement a bouleversé tout le cours de sa vie. Elle s'est mise en péril. Elle a tout risqué et elle a tout donné... purement et simplement. Chaque jour, il nous faut reprendre nos engagements et redire oui pour épurer ce oui et lui permettre de durer malgré ses contingences.

Bon courage à vous !

En union de prière

Fraternellement

*Père Yann, votre Doyen*

## *Mardi 8 décembre 2020, 2<sup>e</sup> dimanche de l'Avent*

### *Lectures de la messe*

Première lecture (Gn 3, 9-15.20)

Quand Adam eut mangé du fruit de l'arbre, le Seigneur Dieu l'appela et lui dit : « Où es-tu donc ? » L'homme répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? » L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. » Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. » Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. » L'homme appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la vivante), parce qu'elle fut la mère de tous les vivants.

Psaume (Ps 97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4)

Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire. Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël. La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu. Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !

Deuxième lecture (Ep 1, 3-6.11-12)

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ.

Évangile (Lc 1, 26-38)

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

# Grâce et nature

L'immaculée conception de la Vierge Marie se trouve être chez elle un état. Nous ne sommes pas nés comme elle préservés du péché. En elle grâce et nature connaissent depuis toujours la plus profonde intimité alors que nous subissons les méfaits de notre orgueil qui a réussi à nous séparer de Dieu.

La première lecture que la liturgie de ce jour nous propose nous ramène au commencement, à ce temps où tout n'était qu'harmonie. Dieu se trouvait dans l'immédiateté d'une présence intime et familière. Tout était donné à l'homme et à la femme sans que rien ne puisse venir entraver la relation de tout le créé avec le Créateur. Survint cependant le premier péché quand l'homme et la femme cédèrent au désir de toute-puissance que le serpent leur fit miroiter. Ils seraient comme des dieux s'ils mangeaient du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Promesse trompeuse pour ceux qui possédaient déjà cette ressemblance sans même en avoir conscience ! Ils décidèrent pourtant d'atteindre leur but par leurs propres moyens. Paul Ricœur décrivait le péché comme le terrible revers d'une liberté donnée. Au-delà de l'acte commis en mangeant de ce fruit défendu, l'intention de l'homme et de la femme en le commettant nous dévoile la racine du péché. C'est un peu comme s'ils avaient lancé à Dieu : « Je n'ai pas besoin de toi ! Je serai Dieu sans toi ! » Dans cet orgueil suprême, ils se séparèrent ainsi de la source de tout amour et de tout don. Ils rejetèrent la grâce, ce don gratuit que Dieu nous fait, au profit de leur aventure personnelle. La nature humaine fut alors séparée de la grâce. La communication entre Dieu et l'humanité fut mise à mal.

Retrouver la grâce... telle est le but de toute une vie ! Le jour de notre baptême, nous recevons la grâce suprême en accueillant l'Esprit Saint au plus intime de nous-mêmes mais encore faut-il le laisser se déployer et prendre toute sa place en nous. Cette tâche est à remettre sur le métier chaque jour tant nous sommes enclins à mener des aventures personnelles.

La venue du Sauveur fut possible précisément parce que la Vierge Marie n'a jamais cherché à mener des aventures personnelles quand l'appel de Dieu retentit pour elle à la voix de l'ange Gabriel. Alors que le bonheur s'annonçait avec ses fiançailles et une douce vie, elle se tint à son rang de servante du Seigneur. Ce choix aurait pu lui être fatal car la loi de l'époque ne ménageait pas les femmes qui tombaient enceinte hors du mariage sans parler de sa réputation qui aurait été immanquablement jetée au caniveau. La grâce unie à sa nature lui fit prendre tous les risques pour conjuguer son propre bonheur avec la volonté de Dieu.

Le bonheur de Dieu et le bonheur de l'homme peuvent se conjuguer. Le choix ne réside pas entre le bonheur et le malheur mais entre un bonheur égoïste et un bonheur plus grand. La Vierge Marie a choisi de risquer son bonheur personnel au service de la volonté de Dieu, au service du bonheur de beaucoup. Laissons la grâce nous pénétrer. Qu'elle nous décentre de nous-mêmes et nous fasse choisir un destin collectif plutôt qu'une aventure personnelle. Nous n'en serons pas moins heureux et nous aurons contribué au bonheur de beaucoup. N'opposons pas mais conjugurons la grâce à notre nature.

*Père Yann*

# *La fête de l'Immaculée Conception*

Le 8 décembre marque la fête de l'Immaculée Conception. La célébration de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie – située dans les premiers jours de la nouvelle année liturgique et du temps de l'Avent – nous rappelle la destinée unique de cette femme juive, choisie par Dieu. Pour la foi chrétienne, Marie est indissociable de l'enfant qu'elle a porté, Jésus, en qui s'est totalement manifesté le Dieu vivant. Elle est appelée, depuis le concile d'Éphèse (431), « Mère de Dieu ». Selon la tradition catholique, depuis le dogme promulgué par le pape Pie IX, le 8 décembre 1854, elle est déclarée préservée du péché originel dès sa naissance.

## **Pourquoi un dogme ?**

Un dogme est une vérité de foi solennellement proclamée par le Pape pour être accueillie par l'Église. Ainsi, le 8 décembre 1854, dans la Bulle *Ineffabilis Deus*, le pape Pie IX déclarait : « Nous déclarons, prononçons et définissons que la doctrine qui tient que la bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulière du Dieu tout puissant, en vue des mérites de Jésus Christ, Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel, est une doctrine révélée de Dieu, et qu'ainsi elle doit être crue fermement et constamment par tous les fidèles ».

En d'autres termes, pour accueillir le Fils de Dieu, Marie ne pouvait avoir en son cœur aucune trace d'hésitation ou de refus. Dieu avait besoin que le don de son amour rencontre une foi parfaitement pure, une âme sans péché. Seule la grâce (le don gratuit de Dieu) pouvait ainsi la préparer, et elle en est comblée (Évangile selon saint Luc, chapitre 1). Comme un fruit anticipé du pardon offert par Jésus sur la croix, Marie (qui a été conçue normalement, par l'union de son père et de sa mère) est immaculée, pure de tout péché, et préservée de cette séparation d'avec Dieu qui marque l'homme dès le début de son existence, le péché originel.

« Pour la plupart des gens, « l'immaculée conception » voudrait dire que Marie est devenue mère, a conçu Jésus, par l'action de l'Esprit Saint, sans relation conjugale. Comme si la relation conjugale était, par elle-même, un péché. Ce n'est pas du tout ce que dit la foi chrétienne. Si le mariage était un péché, il ne pourrait être un sacrement [...] rappelle Mgr Jacques Perrier, évêque émérite de Tarbes et Lourdes. » Que voulait dire Pie IX ? Que fête l'Église catholique le 8 décembre ? Ceci : « Marie, dès l'origine, a été totalement étrangère au péché. C'est pourquoi, dans toutes les apparitions, elle se montre toujours merveilleusement belle, rayonnante de lumière et de bonté. »

## **Lourdes et l'Immaculée**

Les apparitions de Lourdes ont eu lieu quatre ans après la proclamation solennelle du dogme de l'Immaculée Conception par le pape Pie IX. Le 25 mars 1858, dans la grotte humide et sombre de Massabielle, Marie converse familièrement avec Bernadette qui l'interroge ; elle lui dit son nom : « Je suis l'Immaculée Conception ».

*Source : [eglise.catholique.fr](http://eglise.catholique.fr)*